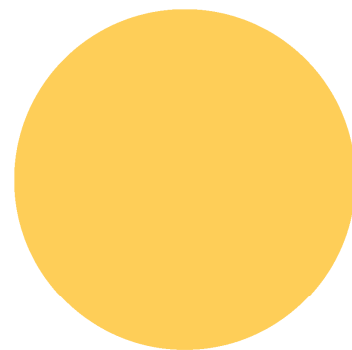


COMPAGNIE LA MANDARINE BLANCHE
CRÉATION 2026



Voir le jour

librement adapté de *Voir le jour* d'**EMMA GIULIANI**
© Editions Les Grandes Personnes, 2013

MISE EN SCÈNE ALAIN BATIS

EMMA BARCAROLI | comédienne et musicienne
THIERRY DESVIGNES | comédien et marionnettiste

Scénographie | **THIERRY DESVIGNES**
avec la collaboration de **SANDRINE LAMBLIN**

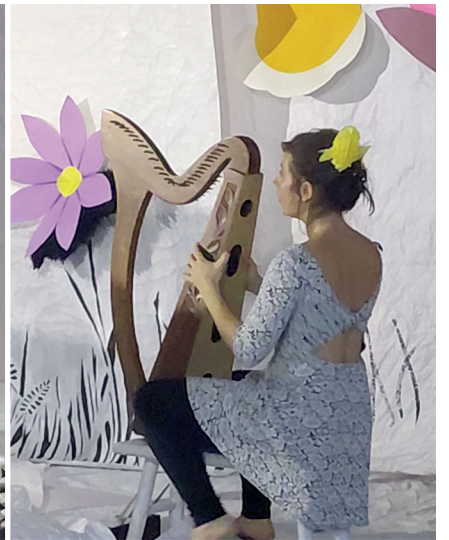
Lumière | **NICOLAS GROS**

Musique et Chansons | **EMMA BARCAROLI**
avec la collaboration de **GUILLAUME JULLIEN**

DIRECTRICE DE PRODUCTION ET DIFFUSION
EMMANUELLE DANDREL
06 62 16 98 27 | emma.dandrel@gmail.com

Production | Compagnie La Mandarin Blanche
La Mandarin Blanche est conventionnée par
la DRAC Grand Est - Ministère de la Culture,
la Région Grand Est,
le Département de la Moselle
et la Ville de Metz.





NOTE D'INTENTION ARTISTIQUE

En découvrant **Voir le jour** d'Emma Giuliani, éloge de la vie et de l'émerveillement, est né un désir de création en direction de la petite enfance, autour de la poésie du papier.
Première fois.

J'ai mis en scène à plusieurs reprises des créations en direction du jeune public et des publics intergénérationnels : *L'eau de la vie* d'Olivier Py, *La Foule, elle rit* de Jean-Pierre Cannet, *L'assassin sans scrupules...* d'Henning Mankell, *La femme oiseau* d'Alain Batis, *Des larmes d'eau douce* de Jaime Chabaud...

Mon désir aujourd'hui d'explorer des univers à la rencontre de la petite enfance s'affirme comme une nouvelle étape dans mon parcours artistique.

« Être à l'origine d'un premier regard est un cadeau »

Explorer les plis d'une œuvre afin de susciter l'émerveillement, l'enchantement, la douceur des émotions. Faire naître un monde fantastique où s'envolent les imaginaires.

Une page blanche — comme la poésie de la neige — et une première trace, en écho à ma première mise en scène, *Neige*, d'après Maxence Ferminé.

Créer une connexion poétique entre les enfants et un monde de papier, blanc au départ, et dans lequel vont peu à peu s'immiscer les couleurs...

La lumière se pose sur les papiers endormis.

La harpe lance le voyage.

Le papier respire.

Le vent s'en mêle.

Petite tempête.

Une page se soulève et s'accroche — comme le début d'un grand livre qui va naître.

Avec Emma Barcaroli, comédienne et musicienne, et Thierry Desvignes, comédien et marionnettiste, nous partons de l'ouvrage *Voir le jour* pour composer les étapes de ce voyage, dans le cadre de résidences et d'ateliers en Théâtres, Médiathèques, Ecoles Maternelles et autres lieux dédiés à la petite enfance, à partir de 2 ans.

Nous imaginons une version pop-up géante, tridimensionnelle, de ce livre absolument magnifique.

Voir le jour, « Ode polysensorielle » librement inspiré du livre du même nom d'Emma Giuliani, est une invitation délicate à un voyage entre lenteur et fascination.

Une petite coccinelle part à la découverte du vaste monde.

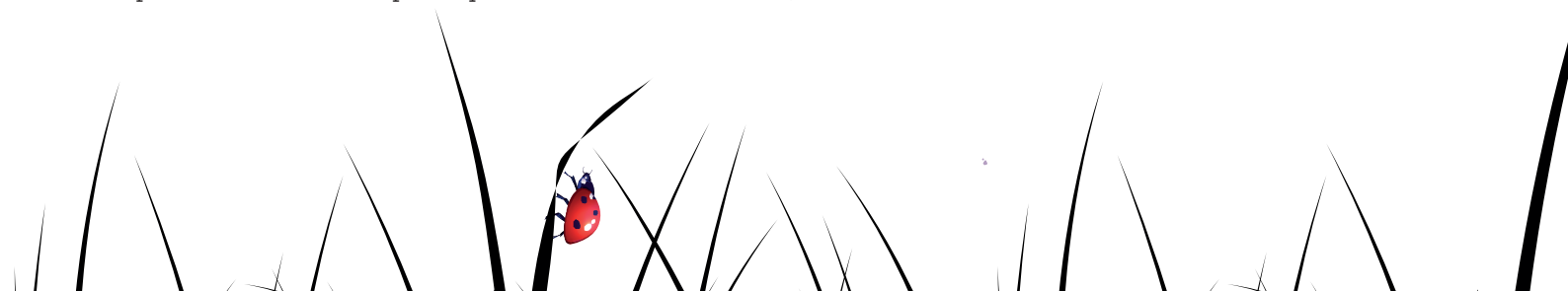
Du lever du jour à la tombée de la nuit, elle emprunte les voies de la nature, côtoie insectes, herbes et fleurs, et va à la rencontre d'un enfant, d'une femme, d'un vieillard...

Instantanés de vie.

Une scénographie blanche au départ — à fils, marionnettique — en papiers de soie, kraft, vélin, blancs, noirs et couleurs, à géométrie variable selon les espaces de rencontre, se déploie comme un paysage magique d'où poussent, débordent et surgissent nature symbolique et figures humaines. Enfants, adultes, vieillards : des états de vie, des rituels suggérés.

Un univers musical mêlant harpe, percussions, voix et petites chansons embrasse la magie d'un livre où les pages naissent, se peignent, se découpent, glissent, s'envolent — et se fabriquent en lumière sous les yeux des enfants.

Une première traversée poétique du monde — délicate, sensible et vivante.



UNE PLONGÉE DANS L'UNIVERS DE VOIR LE JOUR

Éloge de la lenteur et de l'émerveillement

En découvrant *Voir le jour*, c'est d'abord un espace de liberté qui s'ouvre aux lectrices, aux lecteurs, aux enfants comme aux adultes. Un espace pour respirer, pour se laisser emplir.

Cet espace naît du blanc. Une vastitude silencieuse, offerte. Puis vient le noir — la nuit, l'ombre — prolongeant cette immensité intérieure.

La couleur surgit alors, au détour d'une fleur qui se déploie, de pétales qui s'échappent, d'une coccinelle qui chemine, d'un visage qui sourit, s'ouvre, de lèvres qui soufflent...

Dans une économie de mots — non comme paroles prononcées, mais comme états vibrants du monde végétal, animal et humain — naît une délicate étreinte des sens. Un souffle. Un chant. Une chanson.

Voir le jour, dans un vaste univers.

Vivre grâce à la chaleur d'un autre, et donner aussi.

Mélanger ses couleurs, pour davantage de beauté.

Réconcilier les amis, ou déclarer l'amour.

Couronner les enfants, égayer les vieux jours.

Dire un dernier adieu, Et malgré sa fragilité,

Résister.



Voir le jour, Emma Giuliani

Éloge de la beauté

Ce livre est un voyage initiatique. « Comme une porte », dit Emma Giuliani : il ouvre vers d'autres mondes, vers la différence.

Chaque page est un enchantement, un mystère discret qui inonde l'espace. Une vie qui se déploie à l'infini — de l'infinitude à la finitude, puis à l'infinitude à nouveau.

Œuvre méditative, profondément reliée à la nature, le livre porte un message pacifiste : chaque fleur tend sa couleur, son origine, son histoire, sa singularité. Tout y est simple et précieux. Une poésie nichée dans le grain du papier.

Aucune scorie. Du merveilleux et du secret. Simple et beau.

D'un point de vue plastique et scénographique

Voir le jour est une invitation à un pop-up géant, en trois dimensions. Un espace d'où l'on peut surgir, se cacher, apparaître délicatement.

Un univers aux fils marionnettiques donnant naissance aux figures végétales, aux insectes, aux êtres... Une magie d'apparitions et de disparitions, d'envols, de gestes précis. La poésie des mains. Les parfums imaginés des fleurs, l'odeur de l'herbe fraîche. Un voyage dans la vastitude du jour et de la nuit, convoquant les cinq sens.

La couverture agit comme une matrice. Les pages se déplient, varient de format, jouent du recto-verso, du frontal ou du bi-frontal.

Le livre devient cheminement.

La poésie du pli — « la vie dans les plis », écrivait Henri Michaux — irrigue l'ensemble. Les plis comme sources de jaillissement.

La petite coccinelle, fil conducteur discret, devient allégorie de la vie : elle chemine, se cache, s'envole, minuscule ou immense. On l'oublie, on la retrouve. Elle escalade, se confronte, nous intrigue, nous réjouit.

Toucher, écouter, voir, sentir, imaginer, rêver, flotter...



ALAIN BATIS

Direction musicale

Dans *Voir le jour*, il y a cette notion d'éveil, de mutation. Ce passage du noir à la couleur, du petit au grand, du plié au déplié. Comme la voix ou la note, comme le son, l'objet, l'insecte, la flore et la faune naviguent entre leurs dimensions infinies. Il semble assez naturel de se questionner sur la façon de trouver un écho à ces transfigurations dans le travail vocal et musical. Comme une traversée sensible qui nous amène à percevoir la note, la mélodie ou le mot différemment selon le prisme par lequel ils passent. On explore, ainsi, l'acoustique, l'amplifié, la superposition, les cordes que l'on pince, que l'on frotte, que l'on tord, que l'on frappe ou encore la musicalité que nous apporte la nature dans sa simplicité et sa diversité. La harpe, la voix, les percussions en live sont au cœur de cette composition autour de ce jour que l'on voit ou que l'on attend.

EMMA BARCAROLI

Un geste marionnettique, une voix accordée

Une main apparaît, disparaît, se tend, un bras s'allonge, se dépie, un fil invisible se tire, la vie prend forme et couleur, émeut telle une invitation palpitante au fil des pages.

Une voix à côté et des mots choisis pour convoquer l'imaginaire sans jamais illustrer.

Tout participe ici avec beaucoup de poésie à ce que la vie nous offre.

Une invitation à prendre le temps de déplier nos pensées, de s'émerveiller du jeu des ombres et des sons que suggèrent ces pages.

Dans un monde papier en grand, une danse de petits papiers, entre papier blanc et papier noir, entre papier couleur et autres matières complices.

Inspiré par cet aller-retour entre le livre et la nature, la perception intime et collective, la vie du dedans et la vie du dehors, *Voir le jour* est une magnifique matière à jouer, à partager, à animer.

THIERRY DESVIGNES

Univers en référence

Comme dans ces films d'animation : *Microcosmos*, *Le peuple de l'herbe* à *Minuscule*, *La Vallée des fourmis Perdues* nous pouvons plonger dans l'infiniment petit, l'infiniment sensible... Et prendre le temps d'un arrêt, d'un focus, en profondeur, sur nos sentiments enfouis.

Dans un jeu de variations des tailles et des volumes, nous pensons également à *Touche et découvre La nature*, Illustrations de Mini Magique Studio, texte de Rhiannon Findlay, à *Poème en jaune*, 2 Yeux ?, *Hariki*, *Après l'été* de Lucie FELIX, créatrice aussi très poétique.

À l'univers des *Origamis Magiques* d'Anne Loiseau.

À *L'herbier Philosophe* d'Agnès Domergue.

À *Mon amour* et la délicatesse d'Astrid Desbordes et Pauline Martin

À l'œuvre d'Emma Giuliani notamment *Bulles de savon* - *Au jardin* - *A la mer* - *Un autre jardin* - *Egyptomania* - *Grecomania* - *Médiévalmania*.

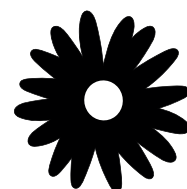
Autour de la création

La Mandarine Blanche tisse étroitement dans sa démarche artistique Création, Sensibilisation, Transmission. Nous proposons de construire autour de l'accueil de la création un projet artistique et pédagogique, à définir selon l'âge des enfants.

Emma Barcaroli et/ou Thierry Desvignes pourront développer plusieurs axes pédagogiques en amont ou en aval de l'accueil du spectacle.

Quelques pistes...

- Le livre et l'approche du conte
- L'éveil musical et sonore, chant et chanson
- Les mots, le langage et la théâtralisation de petites histoires
- Le théâtre d'objets, d'ombres, de marionnettes
- L'expression du corps et le mouvement



À PROPOS DE L'AUTRICE

Graphiste de formation, Emma Giuliani commence à écrire des albums jeunesse en 2013 avec *Voir le jour* aux Éditions des Grandes Personnes qui rencontre un grand succès.

Elle est également co-fondatrice du studio SAJE, spécialisé en graphisme et création.

Dans l'album *Voir le jour*, chaque page propose d'abord des dessins en noir, et ce n'est qu'en soulevant des rabats, en ouvrant des fleurs, en tirant sur une languette que la couleur se découvre. À chaque page correspond un sentiment, un moment, en les tournant on déroule la vie dans ce qu'elle a de plus marquant. Ce livre d'une grande finesse, nous offre une poésie douce à mesure que le lecteur laisse s'épanouir sur les pages les tâches de couleurs.



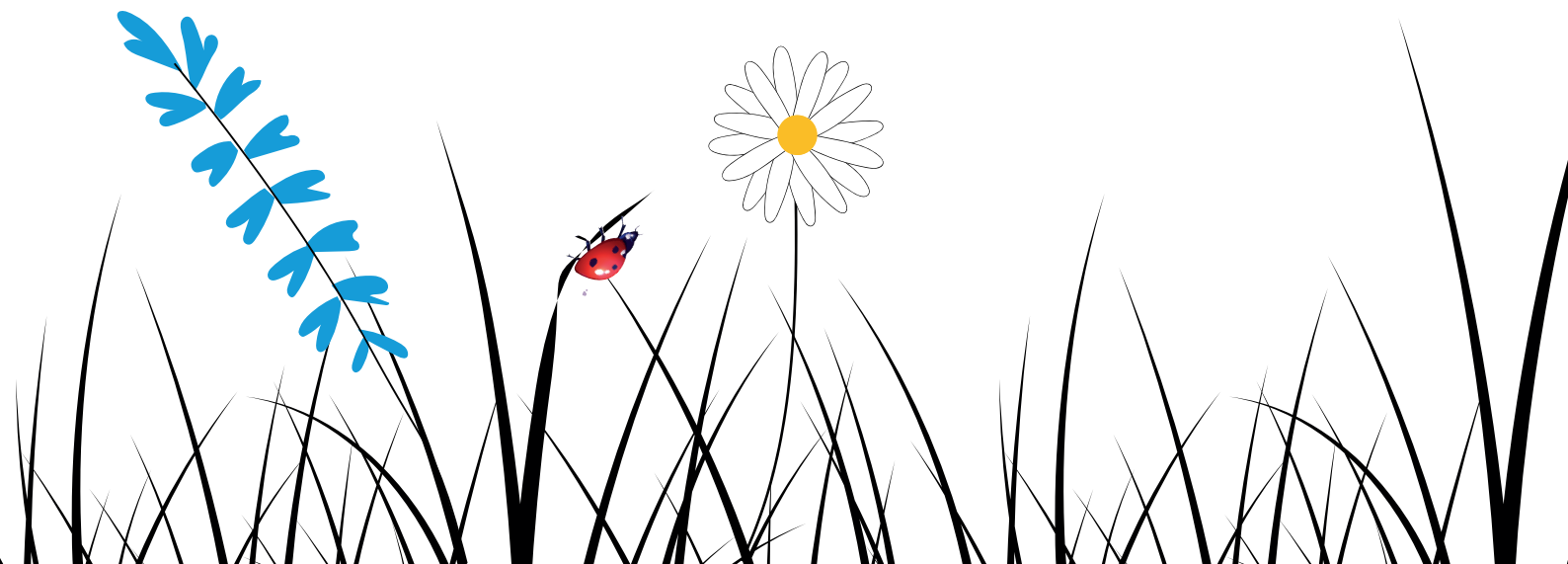
Par la suite, Emma Giuliani publie trois autres albums : *Au Jardin* en 2018, *Bulles de savon* en 2015 et *Égyptomania* en 2016.

Elle traite avec sensibilité de thèmes délicats comme le deuil, ou plus savants comme l'égyptomanie. Elle collectionne les passions et s'inspire de la vie qui nous entoure dans ses ouvrages colorés, qui invitent à la découverte de la nature, de l'histoire et des liens qui nous unissent.

Traduits à l'étranger, ses ouvrages, petits bijoux de papiers, encouragent une relation sensible au livre avec leurs multiples dépliantes et leurs couleurs acidulées.

Bibliographie

- *Au Jardin* (Les Grandes personnes, 2018)
- *Égyptomania* (Les Grandes personnes, 2016)
- *Bulles de savon* (Les Grandes personnes, 2015)
- *Voir le jour* (Les Grandes personnes, 2013)





LES COMEDIEN.N.E.S



Emma Barcaroli – Comédienne et musicienne

Elle sort diplômée du Cours Florent en 2008 et fonde La Compagnie Pantai. En 2008, elle écrit et met en scène **Ça n'arrive qu'aux mortels**, qu'elle jouera pendant deux ans en France et à l'étranger. Par la suite, elle interprètera **Sacré Silence** de Philippe Dorin, **Kvetch** de Steven Berkoff et **Aujourd'hui dimanche** sous la direction de Jérôme Léguillier. En 2011, elle répond à une commande de la région PACA en écrivant le spectacle **Les Maux qu'elles taisent** et joue dans **Les Bonnes** de Jean Genet sous la direction d'Arlette Allain. Elle joue en 2013 dans **L'Intervention** de V. Hugo, **L'île des esclaves** de Marivaux sous la direction d'Arlette Allain, **Blanches** de Fabrice Melquiot, mise en scène d'Hermine Rigot. En 2018, elle joue **Peter Pan in Switzerland** avec la

compagnie Deracinemoa. En 2019, elle signe la mise en scène de l'opéra **Le Rouge et le Noir** et interprète le monologue **Marilyn Inside**, mis en scène par Grégory Cauvin. En 2020, elle créera le rôle de Barbara dans **Solarline**, d'Ivan Viripaev, avec la Compagnie Kalisto. Depuis 2008, elle enseigne au Cours Florent et dirige le festival Gueules de voix. Elle joue de la harpe.

Ces deux dernières saisons, Emma Barcaroli a travaillé sur la création du spectacle **Les grandes Histoires** de Joris Barcaroli et Mats Besnardeau, qui sera créé en 2026 au Théâtre de Grasse, mis en scène l'opéra jeune public **Fiancés en Herbe** d'après Feydeau et travaillé sur plusieurs éditions du projet *Refaire le monde* avec la Compagnie Kalisto.

En 2023, elle a écrit et mis en scène la pièce **Le dernier veilleur**.

Elle travaille depuis 2022 avec Le Carreau, Scène nationale de Forbach, en tant qu'artiste intervenante auprès de groupes de collégiens et d'une option théâtre.

Avec La Mandarine Blanche, elle a joué dans **La femme oiseau** d'Alain Batis, **Rêve de printemps** d'Aïat Fayeze et **L'École des maris** de Molière.



Thierry Desvignes – Comédien et marionnettiste

Il découvre le théâtre avec le Groupe 33 (Jacques Albert Canques), le Conservatoire de Vincennes (Tony Jacquot, élève de Louis Jouvet), et l'École du Passage (Niels Arestrup, Alexandre Del Perugia, et deux professeurs du Théâtre d'art de Moscou).

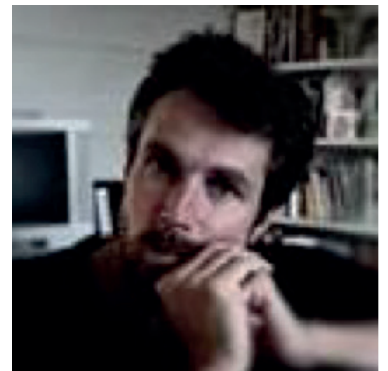
Puis des stages de marionnettes à l'écran avec Alain Duverne (Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières), marionnettes à fils (Théâtre de marionnette à Kiev). Crée la Cie Woyz'Art (Les Asticoteurs). En 2018, il fonde l'association *Les Mots des objets*. Il a créé nombre de spectacles de marionnettes pour le très jeune public tels que **La sorcière du placard aux balais** (avec la cie Woyz'Art), **la soupe au caillou**, **la Plume blanche**, **Don Quichotte et Rossinante**, **L'hydre de Lerne**.

Il travaille avec la Compagnie Houdart-Heuclin, l'ARIA en Corse (Robin Renucci), la Compagnie 14:20 et la Comédie Française, le Festival d'Histoire de l'art à Fontainebleau, la Compagnie les oiseaux mal habillés, magie lévitation (Raphaël Cusset, Michaël Grégorio, Jean Luc Bertrand), la Compagnie Maison Feu (cirque). Il a joué le rôle de **Om**, pièce de théâtre écrite par Arthur Guillot au Théâtre El Duende à Ivry sur Seine, Théâtre de Villiers sous Gretz, Gironville, Prunay sur Essonne.

Avec la Compagnie Les Mots des Objets, il mène des travaux de constructions, d'expérimentation, de manipulation marionnettique et magique. Tous publics.

Il mène différents ateliers marionnettes, théâtre d'objets, théâtre d'ombres.

Avec La Mandarine Blanche, il a travaillé sur **L'enfant de verre** de Léonore Confino et Géraldine Martineau, **Des larmes d'eau douce** de Jaime Chabaud, **La femme de glace**, montage de contes zen, **La foule, elle rit** de Jean-Pierre Canet et joué dans **la princesse Maleine** de Maurice Maeterlinck. Il joue actuellement dans **Des larmes d'eau douce**.



ALAIN BATIS – METTEUR EN SCÈNE

Sa formation théâtrale débute en Lorraine avec Jacqueline Martin, suivie de plusieurs stages à Valréas (direction René Jauneau), au TPL (direction Charles Tordjman), à Lectoure avec Natalia Zvereva. Membre fondateur du Théâtre du Frêne en 1988, direction Guy Freixe, il joue comme comédien (Wedekind, Shakespeare, Molière, Lorca...). Il met en scène **Neige** de Maxence Ferminé (2001) et **L'eau de la vie** d'Olivier Py (2002).



De 2000 à 2013, il participe aux Rencontres Internationales Artistiques de Haute-Corse (ARIA) présidées par R. Renucci aux côtés de S. Lipszyc, P. Vial, R. Loyon, J-C. Penchenat, Y. Hamon, N. Darmon, A. Boone... et met en scène notamment **Yvonne, princesse de Bourgogne** de Witold Gombrowicz (2002), **Roberto Zucco** de Bernard-Marie Koltès (2003), **Helga la folle** de L. Darvasi (2004), **Kroum l'ectoplasme** et **Sur les valises** de H. Levin (2005 et 2007), **Salina** de L. Gaudé (2006), **Incendies** de W. Mouawad (2008), **Les nombres** de A. Chedid (2009), **Liliom** de F. Molnar (2012), **La princesse Maleine** de M. Maeterlinck (2013), **Cantus** de F. Brattberg (2023), **La Dame de la mer** d'Henrik Ibsen (2024). En 2019, dans le cadre des « Brèves Rencontres », il met en scène **Une traversée de Figaro divorce** d'Ödön von Horváth.

Il a joué avec la compagnie du Matamore, direction artistique S. Lipszyc entre 2001 et 2006.

En décembre 2002, il crée la compagnie **La Mandarine Blanche** et met en scène une vingtaine de spectacles.

De 2007 à 2010, il co-dirige sous le parrainage artistique de J-C. Penchenat le Festival *Un automne à tisser* qui s'est déroulé au Théâtre de l'Épée de Bois (Cartoucherie – Paris). En 2011, il crée et pilote le projet *Une semaine à tisser* réunissant des compagnies lorraines dans le cadre de la résidence de la compagnie à La Méridienne – Scène conventionnée de Lunéville (54) avec le soutien de la Région Lorraine.

De 2014 à 2021, il est engagé comme metteur en scène-formateur aux Tréteaux de France – Centre Dramatique National dans le cadre de stages de réalisation.

Co-adaptation de **Neige** de M. Ferminé. Prix d'honneur pour la nouvelle **La robe de couleur** à Talange (57). Coup de cœur pour **La petite robe de pluie** à Villiers-sur-Marne. Lauréat du Printemps théâtral pour l'écriture de **Sara** (C.N.T. 2000) publié aux Éditions Lansman.

En 2013, il écrit **La femme oiseau** d'après la légende japonaise de « La femme-grue ». Le texte lauréat des Editions du OFF 2016 (partenariat Festival Off d'Avignon et Librairie Théâtrale) est paru aux éditions Art et Comédie.



LA MANDARINE BLANCHE

La Mandarine Blanche est conventionnée par la DRAC Grand Est – Ministère de la Culture, la Région Grand Est, le Département de la Moselle et la Ville de Metz. Elle compte depuis sa création en 2002, 19 créations/grandes formes et 15 formes itinérantes. La Mandarine Blanche procède par contraste avec notamment la mise en scène d'œuvres contemporaines montées pour la première fois. Elle interroge des écritures d'une apparente simplicité qui convoquent un théâtre onirique, poétique, politique et qui posent sur les faiblesses humaines un regard tendre et féroce. Selon la partition, La Mandarine Blanche croise les arts et les langages.

- **De 2025 à 2027**, autour de *À qui parlons-nous lorsque nous nous taisons*, La Mandarine Blanche commence un nouveau cycle autour des écritures nordiques. Elle affirme avec ***Pluie dans les cheveux*** de Tarjei Vesaas (2025), ***La Dame de la mer*** d'Henrik Ibsen (2026) et un dyptique Fredrik Brattberg (2027), un désir profond de partager des œuvres qui nous lient mystérieusement et d'où jaillissent « des bribes de nos visages communs ».
- **De 2022 à 2024**, autour de *Raconter ce fil si ténu entre humanité et inhumanité*, La Mandarine Blanche aborde poétiquement avec ***Des larmes d'eau douce*** de Jaime Chabaud (2022) et ***L'enfant de verre*** de Léonore Confino et Géraldine Martineau (2023) la question des violences dans les structures familiales et sociales, des abus de pouvoir, du péril écologique et la toute importance de la parole réparatrice.

Une résidence triennale débute en septembre 2025 avec le Théâtre Antoine Watteau Scène conventionnée de Nogent-sur Marne.

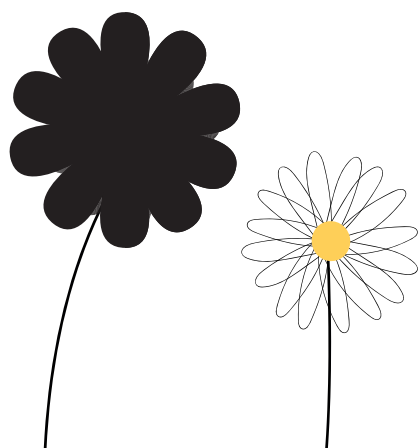
Alain Batis est artiste associé à partir de septembre 2025 à la Maison des Arts du Léman Thonon-Evian-Publier Scène conventionnée d'intérêt national art en territoire.

La compagnie poursuit des compagnonnages actifs avec l'Espace Bernard-Marie Koltès Scène conventionnée de Metz, la Ville et L'Espace Molière de Talange, l'Espace 110 Centre culturel Scène conventionnée d'Illzach. Egalement avec le Théâtre Louis Jovet Scène conventionnée de Rethel, le TAPS de Strasbourg, la Maison des Arts du Léman Thonon-Evian-Publier Scène conventionnée, le Centre des bords de Marne du Perreux sur Marne, le Théâtre de Saint-Maur, le Théâtre de L'Epée de Bois – Cartoucherie Paris.

Des collaborations régulières avec le Grand R Scène nationale de La Roche-sur-Yon, nouvelles avec la Manufacture Centre Dramatique National Nancy Lorraine et le NEST Centre Dramatique National transfrontalier de Thionville Grand Est, en perspective avec le CDN de Normandie Rouen... Elle a été en résidence aux Tréteaux de France CDN jusqu'en juin 2022.

D'octobre 2015 à juin 2019, la compagnie est associée au Carreau Scène Nationale de Forbach et de l'Est mosellan. De 2015 à juin 2018, elle est en résidence à Talange avec la Ville et l'Espace Molière.

De septembre 2010 à juin 2014, elle est en résidence à La Méridienne – Scène conventionnée de Lunéville et bénéficie du soutien du dispositif d'aide à la résidence de la Région Lorraine de 2010 à 2013. De 2009 à juin 2012, la compagnie est également en résidence au Théâtre Jacques Prévert



PRINCIPALES CRÉATIONS MISES EN SCÈNE PAR ALAIN BATIS

Pluie dans les cheveux – Tarjei Vesaas | 2025

L'enfant de verre – Léonore Confino et Géraldine Martineau | 2023

Des larmes d'eau douce – Jaime Chabaud | 2022

L'École des maris – Molière | 2020/21

Maître et Serviteur – Léon Tolstoï / adaptation Ludovic Longelin | 2019

Allers-retours – Ödön von Horváth | 2018

Rêve de printemps – Aiat Favez | 2017

Pelléas et Mélisande – Maurice Maeterlinck | 2015

La femme oiseau – Alain Batis | 2013

Hinterland – Virginie Barreteau | 2012

La foule, elle rit – Jean-Pierre Cannet | 2011

Nema Problema – Laura Forti | 2010

Face de cuillère – Lee Hall | 2008

Yaacobi et Leidental – Hanokh Levin | 2008

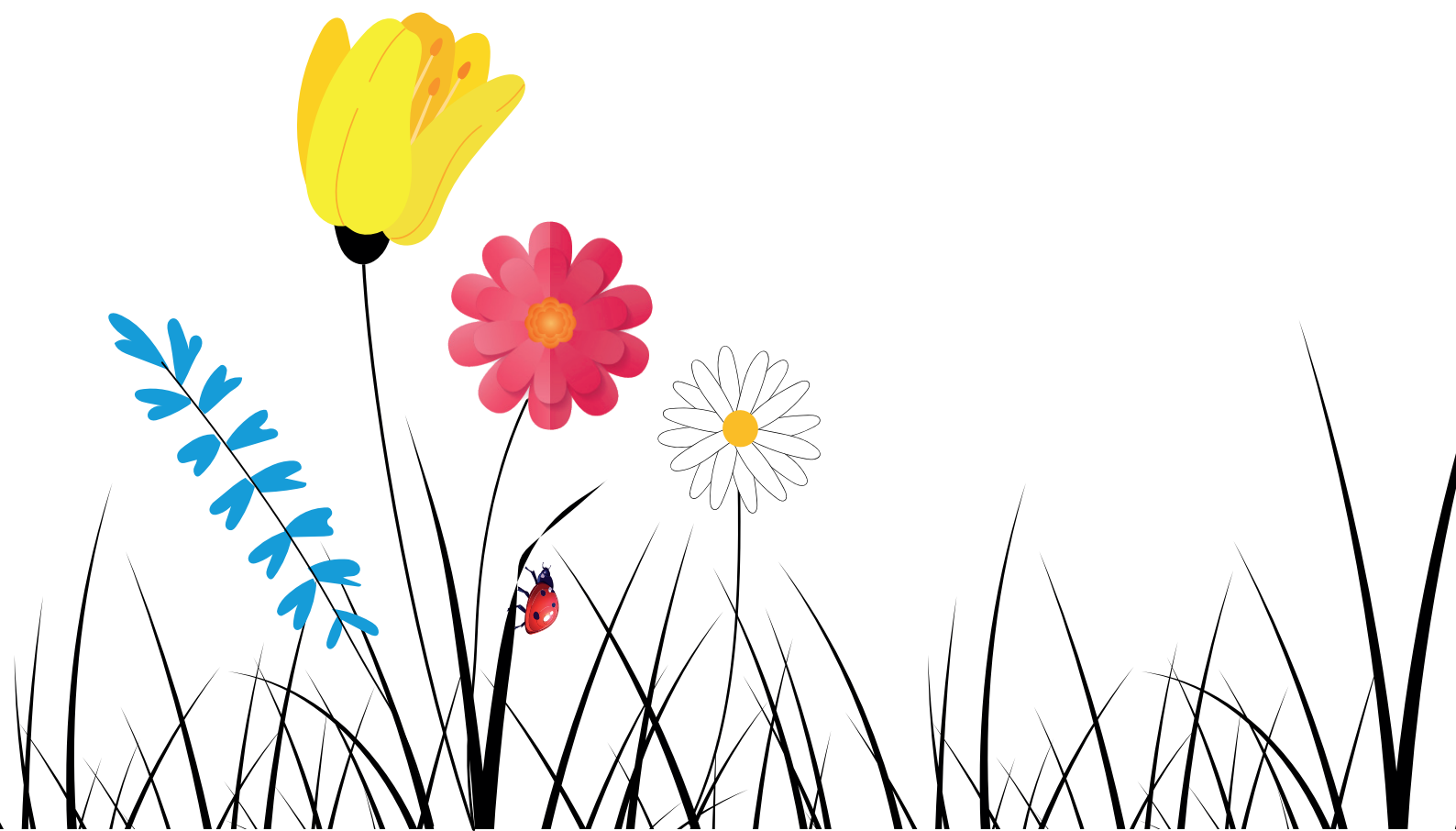
L'assassin sans scrupules... – Henning Mankell | 2006

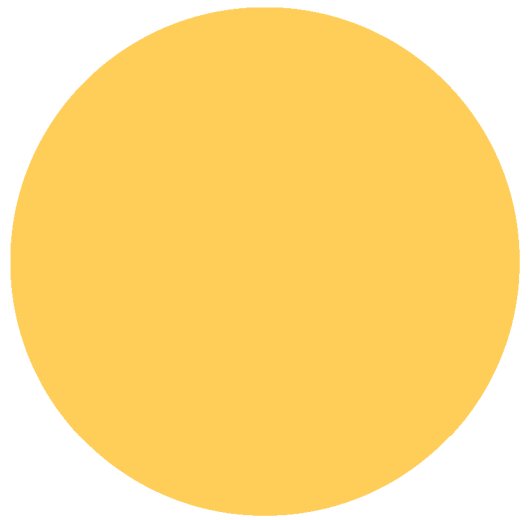
Les quatre morts de Marie – Carole Fréchette | 2005

Le Montreur – Andrée Chedid | 2004

L'eau de la vie – Olivier Py | 2002

Neige – Maxence Ferminé | 2001





LA MANDARINE BLANCHE

la.mandarineblanche@free.fr

09 52 28 88 67

www.lamandarineblanche.fr

